



Au cœur des missions de la GTA (suite)

Les grandes heures de l'Aéropostale (2)

Précédemment, les débuts de l'épopée des Latécoère et les soubresauts de l'Aéropostale ont été mis en lumière. Aujourd'hui, l'aventure de l'Aéropostale continue aux côtés d'Henri Guillaumet, Antoine de Saint-Exupéry et Jean Mermoz. Galerie de portraits.

Le marche ou crève d'Henri Guillaumet.

Dans la nuit du vendredi 13 juin 1930, Henri Guillaumet, un des pionniers de l'Aéropostale, affale son Potez 25 dans les Andes ; l'aéronef se démantèle contre la roche, face au sommet du Laguna Diamante. Ayant seulement son blouson sur le dos, des jours durant, il brasse une neige drue tenant le choc grâce à quelques lampées de rhum, des sardines et du lait. Dans l'adversité, il force le destin à le tenir en vie. Il marche ou plutôt il clopine sur un sol profond où parfois il se perd. Pour ainsi dire, ses pieds n'existent plus, hachés qu'ils sont par la marche forcée sur les rochers où le froid le saisit au point qu'il en devient presque insensible.

Après des jours d'attente sans nouvelles de l'aviateur, le monde des vivants le croit à jamais disparu, et son nom vient augmenter la liste noire des pilotes disparus en vol.

Mais Guillaumet a la vie chevillée au corps. Au cours de son errance, il atteint une pente et croit remarquer au loin un troupeau, donc une présence humaine. Réussissant à escalader l'obstacle naturel, il arrive à gagner un village où les habitants l'accueillent en héros au vu de son état. Antoine de Saint-Exupéry ayant été dépêché pour venir à sa rescousse, le ramène à bord de son Potez à Mendoza. Là, l'écrivain baroudeur le nourrit, le couche et veille sur celui qui est devenu un véritable héros de l'Aéropostale.

Antoine de Saint-Exupéry, le pilote des lettres.

Antoine de Saint-Exupéry est de ces pilotes qui effectuent les grandes traversées que Pierre-Georges Latécoère trace de Dakar (Sénégal) à Natal (Brésil), au-dessus de l'Atlantique. La ligne pousse jusqu'à Rio (Brésil) puis Montevideo (Uruguay) pour longer les côtes de l'océan Pacifique. Lors de ces expéditions, Saint-Exupéry fait montre d'une ferveur extrême. Entre deux pages où sonne le succès, le pilote des lettres est de ceux qui donnent ses lettres de noblesse à la compagnie, non pas qu'il accomplisse des exploits démesurés mais bien par la passion du manche qu'il retranscrit dans ses romans.

Celui que beaucoup surnomment "Saint-Ex" traverse l'Aéropostale plutôt que de s'y vouer corps et âme comme le fait son camarade Jean Mermoz. D'ailleurs, quand le déclin de la Compagnie s'annonce, il se trouve gentiment destitué. Après avoir été la Compagnie générale d'entreprises aéronautiques devenue plus tard Air France, l'Aéropostale le laisse sur le côté de la piste pour ne lui proposer que des missions internes ne l'intéressant pas. Il faut



L'Histoire de l'Aéropostale a été rythmée par les traversées, les expéditions aéronautiques mais aussi des amitiés, comme celle unissant Guillaumet (à gauche) et Saint-Exupéry.

dire qu'il se remet difficilement d'un accident sérieux venu entamer durablement sa santé. Même s'il est en incapacité de piloter, il s'obstine à quelques échappées. Dont la dernière sera fatale ; c'était un 31 juillet 1944.

Le dernier vol de Jean Mermoz.

Jean Mermoz qui clamait ne jamais vouloir descendre des airs disparaît brutalement et sans laisser de traces le 7 décembre 1936. Ce jour là, il décolle de Dakar avec le "Croix du Sud" avant de faire retour sur le tarmac. Le pionnier met en lumière un souci technique avec l'hélice de l'appareil. Ainsi, des réparations sont effectuées sur place, sous l'œil de l'Archange. En quasiment une heure de temps, les moteurs sont réajustés et l'ensemble de l'aéronef est paré pour le décollage. L'équipage, composé de 5 membres dont Mermoz, décolle avant l'aube et met le cap plein Sud.

Quelques heures plus tard, un message est envoyé au contrôle aérien : "Avons coupé moteur arrière droit". Ce seront les derniers mots connus de Mermoz. Sans autres messages de la

part d'un des 5 membres d'équipage et alors que le "Croix du Sud" ne se pose pas de l'autre côté de l'Atlantique alors qu'on l'y attend ; on pense que la traversée s'est mal déroulée. Les autorités reprennent le plan de vol établi par Mermoz et des patrouilles sont effectuées en long, en large et en travers tout en suivant le trajet établi par le pionnier qui effectuait sa 25^e traversée. C'est Guillaumet, d'ailleurs, qui est à la manœuvre et dirige les opérations de recherches. Mais, peu à peu, une certitude apparaît à ses proches : on ne retrouvera pas l'avion de l'Archange, ni ses occupants.

Aujourd'hui encore, le mystère plane sur cette disparition qui a fini par inscrire le pilote dans la légende.

Texte : CNE M. Entringer
Photos : D.R.

Traditionnellement, chaque fin d'année est propice à la réflexion notamment pour analyser l'ensemble des faits ayant rythmé les douze mois écoulés.

Comme vous le savez, 2012 aura été une année riche par bien des aspects. Parmi ces événements, je souhaite m'arrêter un peu plus longuement sur quelques points marquants.

Depuis le samedi 1^{er} septembre 2012, une réorganisation de la GTA a été opérée avec l'aval des directions générales de la gendarmerie nationale et de l'aviation civile. Ainsi, les compagnies d'Athis-Mons (Essonne) et d'Ajaccio (Corse-du-Sud) ont été dissoutes. Leurs unités subordonnées ont été respectivement rattachées aux compagnies de Paris-Orly (Val-de-Marne) et de Brest (Finistère) d'une part, et de Nice (Alpes-Maritimes) d'autre part.

Comme vous pourrez le lire en page "Actualité", les brigades de recherches de Paris-Charles-De-Gaulle (Val-d'Oise) et de Paris-Orly ont été fusionnées pour ne former qu'une entité ayant une compétence judiciaire élargie. Nos organisations sûreté, judiciaire et renseignement ont été réarticulées et renforcées. Vous l'aurez compris, cette réorganisation en profondeur de notre formation spécialisée poursuit un but, celui de l'efficacité et de la modernisation. La période estivale a par ailleurs été l'occasion d'expérimenter un ULM en conditions réelles.

Depuis le début de l'année et sans discontinuer, nos unités locales (brigades) et spécialisées (brigades et section de recherches) ont été régulièrement mobilisées par des événements d'aviation civile ou à l'occasion de missions de police judiciaire. A cet effet, je tiens à saluer le travail de qualité qui a été réalisé par l'ensemble des militaires engagés au cours de ces procédures exigeantes et délicates. En outre, notre nouvelle cellule d'investigation criminelle aéronautique (CIC-aéro) dépendant de la section de recherches de la GTA a clairement montré son utilité dans la gestion des constatations lors d'événements tragiques.

Enfin, je tenais à saluer l'arrivée de plusieurs militaires au sein de notre formation. A commencer par le lieutenant-colonel Martial Meuriot succédant au colonel Redin à la tête du Groupement de GTA Sud (GGTAS), à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône). Le chef d'escadron Ludovic Rougnon-Glasson a, pour sa part, pris le commandement de la compagnie de Bordeaux (Gironde).

Le niveau central n'est pas en reste avec l'arrivée du chef d'escadron Christophe Masset, chef du bureau organisation évaluation contrôle depuis le 1^{er} août dernier, et du chef d'escadron Gilles Schworer, en charge de la police judiciaire, depuis le 1^{er} septembre.

A l'approche des fêtes de fin d'année, je tiens à adresser à l'ensemble des personnels de la GTA, qu'ils soient militaires ou civils ainsi qu'à leurs familles, mes meilleurs vœux.

Dès 2013, de nouveaux défis nous attendent et nécessiteront notre total engagement ! Faisons face ensemble !

Bonne lecture à toutes et à tous !




11 mai 2012
Colloque sur l'analyse comportementale du passager.

14 mai 2012
Conférence sur le thème "Gendarmerie et sûreté des plateformes aéroportuaires ; nouveaux enjeux" durant les ateliers de la recherche de la gendarmerie.

30 mai 2012
Réunion des commandants de région et formation assimilée.

4 juin 2012
Conférence à l'aéroclub de France sur le rôle de la GTA et son histoire auprès de l'aviation civile.

6 juin 2012
Inspection annoncée du groupement de GTA Nord.

8 juin 2012
Entretien avec le major général de la gendarmerie nationale (point des dossiers en cours).

13 juin 2012
Comité de direction performance avec le directeur général de l'aviation civile.

14 juin 2012
Entretien avec le directeur général de l'aviation civile (point des dossiers en cours).

21 juin 2012
Cérémonie de départ du colonel Bertrand Redin, commandant du groupement de GTA Sud.

26 juin 2012
Intervention sur le thème "Actualité de la sûreté aéroportuaire" au profit des stagiaires intégrant l'Ecole de guerre.

19 juillet 2012
Visite du ministre des Transports à la DGAC.

22 août 2012
Réception du Transall C160 "Ville de Kolwezi" au musée de l'air et de l'espace du Bourget (Seine-Saint-Denis).

11 au 15 septembre 2012
Conférence à haut niveau sur la sûreté à l'organisation de l'aviation civile internationale, à Montréal.

28 septembre 2012
Entretien avec le major général de la gendarmerie nationale (point des dossiers en cours).

15 novembre 2012
Accueil de deux nouveaux réservistes citoyens de la GTA lors d'une journée organisée à Satory (Yvelines).

26 et 27 novembre 2012
Réunion des commandants de groupement, compagnie et de la section de recherches de la GTA, à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine).

29 novembre 2012
Célébration de la Sainte-Geneviève de la GTA à Athis-Mons (Essonne).

"Tag Magazine" - Publication de la gendarmerie des transports aériens.
Cabinet communication - 50, rue Henri-Farman - 75720 Paris Cedex 15
Rédaction: 01.58.09.38.32.
Directeur de la publication: GBR Damien Striebig.
Rédacteur en chef: LCL Bertrand Thouvenot.
Rédacteur / maquettiste: GND Simon VIAL (38.32).
Création logo: Bertrand Robillard.
Crédit photo de Une: GND S. Vial

Exercice crash sur l'aéroport de Paris-Orly : la GTA mobilisée

Dans la nuit du 24 au 25 octobre dernier, l'aéroport de Paris-Orly a été le théâtre d'une simulation de crash aérien exceptionnelle. Piloté par la préfecture du Val-de-Marne, cet exercice inter-services de gestion de crise a mobilisé plus d'un millier de personnes dont 80 gendarmes pendant plus de 5 heures.

Il est 21 heures, à l'aéroport de Paris-Orly, un avion de ligne A330 de la compagnie Exersair vient de s'écraser en bout de piste. Le train d'atterrissage et un réacteur ont pris feu. À son bord, 121 passagers et 9 membres d'équipage. Le bilan est lourd : au moins 50 morts et 50 blessés, dont 28 grièvement touchés. Voici le scénario de l'exercice exceptionnel de simulation de crash aérien qui s'est déroulé dans la nuit du mercredi 24 au jeudi 25 octobre 2012. Durant cette nuit spéciale, ce sont plus de 1000 personnes de 20 administrations différentes et 300 véhicules qui ont été mobilisés pour permettre aux services impliqués d'apprendre à se coordonner, à maîtriser l'information et la communication de crise.

Déclenchement de l'alerte. Immédiatement alerté par les services de la navigation aérienne région parisienne, le chef d'escadron Hugues Desmoulins-Lebeault, commandant la Compagnie de Gendarmerie des transports aériens (CGTA) de Paris-Orly, informe le préfet du Val-de-Marne et le procureur de la République de Créteil (Val-de-Marne). Le plan Orsec "Secours à nombreuses victimes" est immédiatement déclenché. Dans l'aérogare Sud, un Poste de commandement (P.C.) "crise" est alors mis en place tandis qu'un P.C. "terrain" s'organise au plus près du crash. Sous l'autorité du préfet du Val-de-Marne, le commandant de la CGTA de Paris-Orly coordonne l'ensemble des unités de la GTA avec les autres acteurs.

À peine dix minutes après le crash, les pom-

piers arrêtent l'incendie et sécurisent l'appareil. Les premières victimes sont prises en charge.

Organisation minutieuse des gendarmes. Aux côtés des secours, les gendarmes répartis en quatre groupes ont un rôle primordial. Le groupe dit "jalonnement escorte" est chargé de faciliter le cheminement pour l'arrivée des secours et l'évacuation des victimes et des indemnes.

Le groupe "contrôle scène du crash" doit mettre en place un périmètre de sécurité, contrôler les entrées et procéder au gel des lieux en attendant l'arrivée du groupe "enquête". Ce dernier, composé de personnels de la section de recherches des transports aériens de Paris Charles-De-Gaulle, de la brigade de recherches de gendarmerie des transports aériens de Paris-Nord et de l'unité gendarmerie d'identification des victimes de catastrophes de l'institut de recherche criminelle de la gendarmerie nationale, a pour missions de filmer et photographier les lieux de l'incident, de collecter et exploiter les indices criminalistiques et d'identifier les victimes de la catastrophe. Quelques gendarmes de ce groupe sont également dépêchés au pavillon d'honneur, point de rencontre entre les indemnes et les familles. Un officier de gendarmerie, posté au P.C. crise, participe à la délicate gestion de la communication au profit de l'autorité administrative.

En marge de la simulation, le groupe "sécurité-sûreté" veille à la sûreté et à la sécurité de l'exercice par rapport à l'activité "réelle" de l'aéroport.

La cellule "escorte VIP" assure la navette pour les autorités et les médias présents entre le P.C. crise et le lieu du crash.

L'exercice a pris fin à 2 heures du matin. Mais l'action de la GTA s'est prolongée jusqu'à 4 heures afin de permettre le démontage des structures et la décontamination de la zone qui sera rendue à l'exploitation.

Un exercice réaliste. Pour Orly, qui a accueilli 27,1 millions de passagers en 2011, un tel exercice n'était pas une première. Mais ce déploiement des services au cours d'une simulation de grande ampleur reste toutefois rare. Jouée de façon la plus réaliste possible, cette simulation a permis de tester les procédures et la rapidité d'intervention, ainsi que la coordination entre les différents acteurs engagés. Les enseignements tirés seront précieux.

Côté GTA, c'est l'aboutissement de 8 mois de travail pour la compagnie de Paris-Orly, cet exercice n'étant que la validation grandeur réelle de la révision du "plan de secours spécialisé aéroport" dont la dernière version datait de 2004. Le prochain exercice de cette nature est prévu en mars 2013 mais cette fois-ci sur les pistes de l'aéroport Paris Charles-De-Gaulle.

Texte : CNE C. Morin (Sirpa-Gendarmerie) avec GND S. Vial
Photo : ADC F. Balsamo (Sirpa-Gendarmerie)



L'exercice organisé sur la plateforme de Paris-Orly a mobilisé plus de 1000 personnes de 20 administrations différentes : gendarmerie, PAF, ADP, préfecture...



Un ULM en expérimentation par la gendarmerie des transports aériens

Au cours de l'été dernier, la gendarmerie nationale a mis en œuvre un dispositif renforcé de sécurisation du chantier de construction de la ligne très haute tension Maine-Cotentin. La GTA a apporté son concours à cette mission. Explications.

La gendarmerie nationale a mis en œuvre cet été, pendant un mois, un dispositif renforcé de sécurisation du chantier de construction de la ligne Très haute tension (THT) Maine-Cotentin.

Du fait de l'étirement de la zone géographique, cette opération, baptisée "THT-Gilbert", était l'occasion idéale pour la gendarmerie des transports aériens d'expérimenter l'emploi d'un ULM de type FK9. Pendant près de 10 jours, l'adjudant Arnault Buffeteau (Brigade de gendarmerie des transports aériens (BGTA) du Bourget), l'adjudant Pascal Ballut (BGTA-centre en route de la navigation aérienne de Reims) et le gendarme Alain Chazarin (BGTA de Beauvais-Tille) se sont relayés aux commandes de cet appareil, principalement utilisé pour des missions de surveillance et d'observation ou encore de reconnaissance de zone. Le gendarme Denis Brimont (section de recherches de la GTA) assurait quant à lui la logistique et la sécurité des vols. En plus de 60 heures de vol, 4 424 kilomètres ont ainsi été parcourus, permettant de transmettre un certain nombre de renseignements opérationnels au centre d'opérations et de renseignement de la gendarmerie et au poste de commandement opérationnel installé à Saint-Lô (Manche).

Efficience. L'ULM s'avère être un outil d'observation particulièrement économe (faible consommation, 14 litres/heure en moyenne) et discret (peu de bruit, pas de sérigraphie spécifique). Sa



L'expérimentation de l'ULM par la gendarmerie des transports aériens a été présentée au major général de la gendarmerie nationale par les pilotes GTA.

flexibilité d'utilisation lui permet d'atterrir sur des terrains sommaires de moins de 300 mètres et sa vitesse de croisière élevée (plus de 200km/h) lui donne accès aux aéroports sans gêner le trafic. L'ULM ne remplace certes pas l'hélicoptère, qui seul permet le vol et l'observation de nuit, l'observation en stationnaire et l'emploi d'équipements sophistiqués (caméra, phare, etc.), mais les missions réalisées confirment qu'il s'agit là d'un outil complémentaire des autres moyens terrestres et aériens.

Dans le prolongement de cette expérimentation, une opération similaire pourrait être envisagée sur une durée et un périmètre élargis, notamment pour les missions de surveillance, par la GTA, des aérodromes secondaires et des terrains ULM en zone de compétence gendarmerie.

Texte : CNE C. Morin (Sirpa-Gendarmerie)
Photo : D.R.

réorganisation de la GTA

Les compagnies de GTA d'Ajaccio, d'Athis-Mons et les brigades de recherches de Paris Charles-De-Gaulle et Orly sont dissoutes.

Conformément aux arrêtés conjoints des ministres de l'Intérieur et de l'Écologie, du développement durable et de l'énergie pris en date du lundi 30 juillet dernier, la Gendarmerie des transports aériens (GTA) est réorganisée ; cette opération est réalisée sous plafond d'effectifs.

Dissolutions et nouveaux rattachements. A compter du samedi 1^{er} septembre 2012, les Compagnies de GTA (CGTA) d'Ajaccio (Corse-du-Sud) et d'Athis-Mons (Essonne) sont dissoutes.

Il en est de même pour les Brigades de recherches (B.R.) de Paris Charles-De-Gaulle (Val-d'Oise) et de Paris-Orly (Val-de-Marne).

Les unités qui dépendaient jusqu'alors de la CGTA d'Ajaccio (brigades d'Ajaccio, Bastia et Figari) se retrouvent subordonnées à la compagnie de Nice (Alpes-Maritimes).

De plus, les unités dépendant d'Athis-Mons (brigades d'Athis-Mons, Lille,

Beauvais et Toussus-le-Noble) sont rattachées à la CGTA de Paris-Orly, à l'exception de la brigade de GTA de Châteauroux-Déols (Indre) qui tombe dans le giron de la compagnie de Brest (Finistère).

Créations. Si les deux B.R. présentes sur la zone de compétence du Groupement de GTA Nord (GGTAN) sont dissoutes, une B.R. à compétence élargie sur l'ensemble du GGTAN voit néanmoins le jour sous la dénomination de brigade de recherches de GTA de Paris-Nord.

Enfin, selon les termes de la circulaire N°76875 GEND/OE/SDOE du 17 août 2012, cette opération consiste à mettre en œuvre deux autres réorganisations internes avec la création d'une section des systèmes d'information et de communication, d'une chaîne "veille opérationnelle", et d'une chaîne P.J.

Texte : GND S. Vial

Entraves à la navigation aérienne : le suspect interpellé par la GTA

Le mardi 7 août 2012, un individu, auteur présumé d'entraves à la navigation aérienne en Ile-de-France, a été interpellé par des militaires de la Gendarmerie des transports aériens (GTA).

L'auteur présumé des faits se connectait sur les fréquences des plateformes aéroportuaires de Paris Charles-De-Gaulle (Val-d'Oise), de Paris-Orly (Val-de-Marne) et du Bourget (Seine-Saint-Denis) pour converser avec les équipages, voire répéter des conversations des contrôleurs aériens en les modifiant. Ces actes étaient de nature à porter atteinte à la sécurité du trafic aérien, car le pirate des ondes couvrait les émissions des contrôleurs aériens et donnait parfois des ordres de remise des gaz, d'atterrissage, etc. ; il mettait clairement en danger la sécurité du trafic aérien et des vols. La GTA a donc été saisie pour enquêter.

Investigations. Au cours du mois de juillet 2012, la section de recherches de la GTA a été sollicitée pour apporter son concours notamment en raison de la recrudescence des intrusions et de leur dangerosité.

Début août, une opération tactique a été organisée sur la commune de Colombes (Hauts-de-Seine) avec l'appui de la section aérienne gendarmerie de Vélizy-Villaboulay (Yvelines), de la direction des services de la navigation aérienne et de la direction des fréquences. Le mis en cause, qui se faisait appeler "le baron", est alors entré en contact avec l'hélicoptère de la gendarmerie. Les enregistrements effectués durant la mission ont permis d'établir l'infraction en flagrant délit.

Interpellation. Le mardi 7 août 2012, l'auteur présumé des faits a été interpellé et placé en garde à vue. La perquisition effectuée à son domicile a notamment permis de confirmer son implication dans ces entraves à la navigation aérienne et de



Durant plusieurs mois, 145 intrusions sur différentes fréquences radio ont été dénombrées en Ile-de-France.

découvrir des matériels radio et diverses antennes utilisés pour commettre les infractions.

Le mis en cause est un ancien pilote qui n'exerce plus en raison d'une invalidité suite à une maladie. Il a été présenté à un magistrat à l'issue de sa garde à vue et une information judiciaire a été ouverte pour entrave à la navigation aérienne.

Obligations et contrôle judiciaire. Placé sous contrôle judiciaire avec obligation de soins, l'in-

téressé s'est vu interdire la détention de moyens radio. Ce contrôle judiciaire a été également assorti d'une interdiction d'entrer en contact avec des personnes disposant de moyens radio aéronautiques.

Texte : GND S. Vial avec Sirpa-Gendarmerie
Photo : DGAC

en bref

La réserve citoyenne à la découverte de la GTA à Toulouse.

Le jeudi 11 octobre 2012, le groupement de GTA Sud et la compagnie de GTA de Toulouse (Haute-Garonne) ont préparé conjointement avec Airbus une journée d'information à destination d'une cinquantaine de réservistes citoyens de la GTA et des régions de gendarmerie de Languedoc-Roussillon et de Provence-Alpes-Côte-d'Azur.

L'ensemble des participants a été accueilli par Marc Jouenne, le directeur des ressources humaines d'Airbus et par le général Damien Striebig, commandant de formation.

Durant cette riche journée, chacun a pu suivre un cycle de conférences de haut niveau sur le thème de l'intelligence économique. En effet, depuis 2005, la gendarmerie s'est résolument engagée dans

cette politique publique, notamment dans son volet défensif (sécurité et conseil aux entreprises). Les dispositifs développés au sein de la GTA ainsi que les actions concrètes qui ont pu être menées dans ce domaine ont été présentés à l'auditoire. Les moyens de lutte contre la délinquance liée aux technologies numériques et la sécurisation des avions chez Airbus ont également fait l'objet de développements pratiques riches d'enseignements.

L'après-midi a pour sa part été consacré à la visite de la chaîne de montage de l'A380 ainsi que du centre des maquettes de l'avionneur Airbus.

Enfin, profitant de l'occasion, le général Damien Striebig a introduit trois nouveaux réservistes citoyens venant de rejoindre les rangs de la gendarmerie des transports aériens.

Texte : GND S. Vial

La brigade de recherches d'Orly met fin aux actes d'un escroc international

Au terme d'une enquête initiée en juillet 2010, les enquêteurs de la brigade de recherches de Paris-Orly se sont rendus au Maroc afin de participer à l'interpellation d'un individu qui aurait causé des centaines de milliers d'euros de préjudice à une société aéroportuaire.

Le 9 juillet 2010, les services de la sûreté départementale de Gironde informent la direction de la police aux frontières de Paris-Orly (Val-de-Marne) de faits d'utilisation frauduleuse de coordonnées bancaires pour acheter des billets d'avion à destination d'un pays africain. Le lendemain, les passagers bénéficiant de ces billets sont interpellés et expliquent aux enquêteurs avoir acquis leurs titres de transport par l'intermédiaire de deux personnes. Ils ajoutent avoir effectué un paiement par mandat Western Union au profit de ces deux individus habitant le Maroc.

Près d'un an après ces faits, alors que les investigations se poursuivent et permettent d'estimer le préjudice subi par la compagnie aérienne aux environs de 700.000 euros, un magistrat instructeur du tribunal de grande instance de Créteil (Val-de-Marne) délivre une commission rogatoire au commandant de la compagnie de GTA de Paris-Orly afin de poursuivre l'ensemble de l'enquête. De ce fait, les militaires de la Brigade de recherches de GTA (BRGTA) de Paris-Orly mettent au jour diverses manières d'opérer et plusieurs éléments significatifs. Ainsi, l'auteur présumé des escroqueries peut être identifié ; il sévirait depuis Rabat, au Maroc. Après plusieurs mois d'enquêtes diligentées par les militaires de la BRGTA, une Commission rogatoire internationale (CRI) est adressée aux autorités marocaines afin d'identifier des adresses I.P. et la ligne

téléphonique qui serait utilisée par l'auteur présumé des faits.

Les 11 et 13 avril 2012, deux additifs viennent également compléter la CRI initiale. Dans ce document, le magistrat instructeur français demande aux autorités marocaines d'interpeller l'escroc présumé.

Au cours des investigations réalisées à Rabat, deux militaires de la BRGTA de Paris-Orly sont dépêchés afin d'assister les forces de police marocaine. Les adjudants Frédéric Attab et Jean-Marc Asciac prennent ainsi place dans les dispositifs mis en place par les enquêteurs marocains.

Le 29 mai dernier, l'auteur présumé des faits est interpellé et son domicile perquisitionné. Lors de la visite de son domicile des documents probants sont découverts (papiers contenant des références bancaires manuscrites, commandes de billets d'avion...). L'individu, d'origine congolaise et présent sur le territoire marocain de manière irrégulière, a été entendu dans un premier temps pour cette infraction avant que le mandat d'arrêt international dont il faisait l'objet ne lui soit notifié par le procureur du Roi. Ecroué, il attend dorénavant que la demande d'extradition formulée par les autorités françaises soit examinée par le gouvernement marocain.

Texte : GND S. Vial
Photo : BRGTA de Paris-Orly



L'adjudant Asciac (au centre) de la brigade de recherches de Paris-Orly s'est rendu au Maroc en vertu d'une commission rogatoire internationale, en mai dernier.

en bref

La compagnie aérienne Ryanair renvoyée devant la justice.

Durant la semaine du 27 au 31 août dernier, Ryanair a été renvoyée devant le tribunal correctionnel, notamment pour "travail dissimulé", après trois ans d'enquête sur son activité à l'aéroport Marseille-Provence (Bouches-du-Rhône). A cet effet, l'office de lutte contre le travail illégal avait été chargé des investigations conjointement avec la brigade de recherches de GTA d'Aix-en-Provence.

Ainsi, la compagnie à bas coûts irlandaise devra comparaître devant le tribunal d'Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône) pour "prêt illicite de main d'oeuvre", "entrave au fonctionnement du comité d'entreprise et des délégués du personnel", ainsi qu'entrave à "l'exercice du droit syndical et à la constitution du comité d'hygiène et de sécurité et des conditions de travail". Dernier motif de renvoi retenu à l'encontre de la compagnie, "l'emploi illicite de personnels navigants".

Le procès devrait avoir lieu fin 2012 ou début 2013.

Une saisie stupéfiante à Orly.

Le mardi 17 juillet 2012, en début d'après-midi, un appel téléphonique d'une société aéroportuaire à la compagnie de la gendarmerie des transports aériens de Paris-Orly (Val-de-Marne) permet aux militaires de la brigade de recherches de Paris-Orly et de la brigade de gendarmerie des transports aériens 1, de découvrir un sac de sport noir sans inscription, dans des trousseaux contenant des oreillers et des couvertures usagés sur un vol en provenance des Caraïbes.

Dans ce sac, les militaires découvrent quatre colis plastifiés de la taille d'un livre. En fouillant les autres trousseaux contenant du linge, quatre autres colis sont également retrouvés. Après avoir procédé à la pesée et testé les produits, il est confirmé que les huit pains sont composés d'environ 10 kg de cocaïne.

Cette saisie démontre la plus-value qu'offrirait l'arrivée très prochaine d'un chien détecteur de produits stupéfiants sur la compagnie de gendarmerie des transports aériens de Paris-Orly.

Textes : GND S. Vial

dossier

Plongée au cœur des missions de la GTA (suite)

Le général Damien Striebig a fixé plusieurs orientations concernant les missions dévolues aux militaires de la Gendarmerie des transports aériens (GTA). Un triptyque fondamental rythme le quotidien de ces derniers : la sûreté, la police judiciaire et le renseignement d'intérêt aéronautique.

Après avoir consacré son précédent dossier à ce triptyque, la rédaction de "Tag magazine" vous propose aujourd'hui de découvrir le panel des missions annexes exécutées par les militaires de la GTA, entre gestion des accidents d'aviation civile, surveillance des plateformes aéroportuaires et concours divers...

La GTA, un modèle qui s'exporte

La gendarmerie des transports aériens compte dans ses rangs nombre de militaires ayant acquis des savoir-faire reconnus par l'ensemble de ses partenaires, que ce soit en matière de sûreté, de formations ou d'expertise. Ainsi, détenteurs de technicités précieuses, ces derniers sont-ils régulièrement sollicités par des entités étrangères. "Tag magazine" vous livre trois exemples de concours.

Mission formation au Sénégal.

Du 2 au 17 juin 2012, le lieutenant Philippe Molé et le gendarme Denis Brimont affectés à la Section de recherches de la GTA (SRGTA) ont assuré une mission de renfort temporaire au profit de 22 stagiaires réunis à l'école des officiers de la gendarmerie nationale sénégalaise. Ces derniers sont des sous-officiers de la GTA sénégalaise et de la gendarmerie territoriale en poste sur différents aérodromes.

Des cours théoriques sur diverses thématiques (matériel volant, enquêtes accidents...) et des exercices pratiques ont été organisés en parallèle de visites sur le terrain, ce qui a permis à l'ensemble des stagiaires d'assimiler les enseignements prodigués.

Durant cette quinzaine de jours au Sénégal, des contacts fructueux ont également pu être initiés avec les autorités locales (Agence nationale de l'aviation civile sénégalaise, BEA sénégalais et Haute autorité des aéroports du Sénégal...).

Il est à noter que cette mission de formation aéronautique de base réalisée à l'étranger était une première pour la gendarmerie des transports aériens française et qu'elle a été très favorablement accueillie par tous.

Texte : GND S. Vial
Photo : D.R.



Durant 15 jours, deux militaires de la SRGTA ont dispensé une formation aéronautique de base à leurs homologues de la GTA sénégalaise.

Mission sûreté à Nouméa.

A la demande du haut-commissaire de la République à Nouméa, le commandant la gendarmerie de Nouvelle-Calédonie et des îles Wallis-et-Futuna a accordé le concours de la Brigade de GTA (BGTA) de La Tontouta pour une formation générale à la sûreté aéroportuaire à destination des fonctionnaires de la direction de la sécurité publique locale. En effet, ces derniers exerçant sur la plateforme de Nouméa-Magenta, ils ont pu recevoir nombre d'éléments sur la problématique des relevés des manquements à la sûreté aéroportuaire.

Cette formation a été assurée les 19 et 26 juin 2012, au profit de deux groupes de cinq fonctionnaires de police (gradés, gardiens de la paix et adjoints de sûreté).

A l'issue de ces deux journées de formation, le chef de poste du commissariat de Nouméa-Magenta a tenu à remercier et féliciter les deux intervenants de la BGTA pour la qualité de leur intervention.

Texte et photo : BGTA Nouméa-La Tontouta



Les militaires de la BGTA de La Tontouta ont assuré une formation au profit de fonctionnaires de police.

Mission de coopération en Israël.

Dans le cadre de la coopération étroite en matière de sûreté entre la France et Israël, le lieutenant-colonel Cyrille Ott, commandant la compagnie de GTA de Marseille (Bouches-du-Rhône) a effectué une mission sur la plateforme de Tel Aviv.

Supervisé par la direction de la coopération internationale, ce déplacement a été rendu possible grâce à l'implication du directeur de la sécurité de la compagnie nationale israélienne El Al pour le continent américain et la France. Par ailleurs, les responsables de la sûreté des plateformes de Nice (Alpes-Maritimes) et Marseille (Bouches-du-Rhône) ont également participé à cette étude.

Sur place, le lieutenant-colonel Ott a pu rencontrer des agents du service de renseignement intérieur israélien Shabak (équivalent de la direction centrale du renseignement intérieur français) et, lors d'une visite de l'aéroport Ben Gourion, le commandant de la CGTA de Marseille a pu se rendre compte de l'étendue des mesures de sûreté mises en œuvre tant en zone publique qu'en zone réservée. Ces mesures de sécurité et de sûreté sont assurées par quelque 2500 personnes pour un coût annuel d'environ 50 millions d'euros.

Texte : GND S. Vial
Photo : D.R.



Ces missions quotidiennes qui comptent

Les militaires de la gendarmerie des transports aériens assurent des missions quotidiennes et concours divers n'ayant aucun lien avec la police judiciaire, la sûreté ou le renseignement. Pourtant, elles n'en demeurent pas moins nécessaires et permettent au gendarme de maîtriser son espace.

Police aéronautique. Au cours du premier semestre 2012, une mission conjointe a été organisée entre la Brigade de GTA du centre en route de la navigation aérienne (BGTA-CRNA) Sud-ouest et la Section aérienne de gendarmerie (SAG) de Bordeaux-Mérignac (Gironde).

Après un briefing détaillé, les militaires de la BGTA-CRNA ont embarqué dans un appareil de la SAG afin d'opérer une surveillance inopinée du secteur situé le plus au Nord de la circonscription de l'unité.

En temps normal par la route, les délais pour se rendre sur zones avoisinent les 4 heures ; grâce à l'utilisation d'un hélicoptère pour rejoindre les aérodromes secondaires à contrôler, ces délais ont pu être considérablement réduits. Ainsi, les plateformes de Mauléon (Pyrénées-Atlantiques), de Thouars (Deux-Sèvres) et de Loudun (Vienne) ont pu être contrôlées par les militaires de la GTA.

Au cours de cette mission, plusieurs opérations de contrôle au sol ont été opérées par les militaires de la BGTA-CRNA de Bordeaux-Mérignac qui ont été amenés à verbaliser des usagers pour manquement au code de l'aviation civile (contraventions). Mais surtout, ce déplacement a été l'occasion de prendre contact avec les dirigeants d'aérodromes et plusieurs pratiquants d'aviation légère et de loisir. Cette présence a également permis de montrer que la gendarmerie des transports aériens est bien présente sur tous les territoires et mène à bien sa mission de contrôle des flux.

Texte : GND S. Diaz
Photo : BGTA-CRNA Bordeaux-Mérignac



Sécurité. Régulièrement, les Pelotons de surveillance et d'intervention de GTA (PsiGTA) de Paris-Orly Est et Ouest assurent une mission de sécurité lors des visites de chefs d'Etat étrangers en France. Lorsqu'un dignitaire est reçu sur la plateforme parisienne par l'Etat français, un dispositif est mis en place en complément de celui installé pour rendre les honneurs (Garde républicaine...). Son but : "aseptiser la zone immédiate, interdire toute pénétration et prévenir toute exaction", résume en quelques mots le capitaine Ludovic Duchemin, commandant du PsiGTA de Paris-Orly Ouest.

Il s'agit clairement d'établir une bulle autour de la zone et de l'autorité en visite en France. Pour ce faire, une quinzaine de militaire est généralement engagée parmi lesquels on compte notamment des tireurs-contre-tireurs, maîtres de chiens et hommes en armes sur le tarmac. Selon le type de service au pavillon d'honneur, le véhicule blindé à roues de la gendarmerie peut être engagé afin d'assurer une présence préventive complétant le dispositif humain.

Photo : MDC B. Revel - PsiGTA Orly-Ouest



Escortes. Dans le cadre des missions Opex, les escadrons de Bron (Rhône) et Bourgoin-Jallieu (Isère) ont été déployés en Afghanistan.

Lors du retour de ces unités en Métropole, la GTA a notamment eu pour mission leur accueil et la sécurisation sur le tarmac des différentes autorités civiles et militaires.

C'est donc tout naturellement que l'accueil des militaires a été organisé sur le parking avion de l'aéroport de Lyon Saint-Exupéry. Pour ce faire, la brigade de GTA de Lyon Saint-Exupéry, renforcée par le PsiGTA de Lyon, et en présence du capitaine Delaye, ont facilité l'accès du convoi militaire, ceci jusqu'à la porte de l'avion.

A cette occasion, le commandant de compagnie GTA de Lyon a souhaité saluer l'ensemble des gendarmes mobiles.

Photo : CGTA Lyon



Concours. Le mardi 19 juin 2012, il est 07 heures 35 quand la brigade de GTA de Bordeaux-Mérignac (Gironde) est avisée qu'un Boeing 737 de la compagnie aérienne British Airways vient d'avoir un accident en atterrissant sur la piste 29 de la plateforme.

Des premiers renseignements collectés, il apparaît que le train d'atterrissage a été endommagé, que l'avion s'est affaissé et qu'il se trouve en partie disloqué. De plus, il semble qu'un incendie est survenu sous l'aéronef. 55 passagers et membres d'équipage étant à bord, il est à craindre de nombreuses victimes.

Au cours de cet exercice Orsec (Organisation des secours) aéroportuaire planifié et organisé par la préfecture de Gironde, différents services de l'Etat ont été mis à contribution.

Pour mener cet exercice, la compagnie de GTA de Bordeaux a déployé pas moins de 31 militaires (officiers, sous-officiers, gendarmes adjoints volontaires et réservistes opérationnels) pour assurer le bon déroulement des opérations.

Photo : CGTA Bordeaux



La GTA sur le front des accidents aériens

La Gendarmerie des transports aériens (GTA) s'est imposée au fil du temps comme un des acteurs incontournables lorsque se produisent des accidents d'aviation civile. Retour sur des événements récents montrant l'engagement de ses enquêteurs.

Déplacement au Niger. Du 13 au 19 avril dernier, deux enquêteurs de la Section de recherches de la GTA (SRGTA) ont été dépêchés au Niger suite à l'accident mortel d'un hélicoptère français dans le désert du Ténére.

Lors de ce déplacement à l'étranger, le lieutenant Molé assurait les fonctions de directeur d'enquête et l'adjudant Dozières agissait en qualité de Coordinateur des opérations de criminalistique (CoCrim). Assistés du chef d'escadron Ohling de l'assistance militaire de la gendarmerie au Niger, les deux militaires de la SRGTA ont effectué les constatations utiles à l'enquête diligentée suite à une demande d'entraide par le Parquet de Paris.

Au terme de 5 jours d'investigations, les deux enquêteurs de la SRGTA ont pu rapporter des éléments essentiels à la compréhension des causes de l'accident et des prélèvements sur les parties brûlées de l'aéronef.



La GTA à Saint-Martin. Le 5 mai 2012, en pleine nuit, un appareil d'évacuation sanitaire avec à son bord 4 personnes s'est abîmé en mer peu après son décollage. Très rapidement, la SRGTA a pu projeter 4 militaires à savoir 1 officier, 3 sous-officiers (Cocrim - TIC et enquêteur) afin de diriger l'enquête et d'appuyer l'unité gendarmerie d'identification des victimes de catastrophe composée d'un médecin légiste, d'un dentiste et d'un chef de mission de l'IRCGN à Rosny-sous-Bois (Seine-Saint-Denis).

Cette mission, qui s'est déroulée du 5 au 12 mai 2012, a permis d'effectuer dans le temps de flagrance les investigations relatives aux causes du crash, d'identifier et restituer les corps aux familles des victimes, enfin d'assurer le relevage complet de l'épave avant sa mise en container pour des expertises en Métropole.



Crash au Castellet. Le vendredi 13 juillet 2012, 14 personnes voyageant sur un appareil de la compagnie américaine Universal Jet sont déposées à l'aéroport de Nice (Alpes-Maritimes). Durant le débarquement des passagers, le commandant de bord est avisé que le parking de la plateforme niçoise est complet et ne peut accueillir son appareil, un Gulf Stream IV. Ainsi, il lui est demandé de faire route vers le Castellet afin d'y entreposer l'aéronef.

Lors de l'atterrissage, arrivé aux 3/4 de la piste, l'appareil en sort, franchit les barrières et va se disloquer dans un massif de pins situé dans l'enceinte du circuit Paul-Ricard. Venant de prendre feu, l'aéronef est consumé en grande partie et les 3 membres d'équipages sont tués sur le coup.

Rapidement informée, la Gendarmerie des transports aériens (GTA) dépêche des moyens conséquents afin d'effectuer l'enquête consécutive à ce drame. A cet effet, la Brigade de GTA (BGTA) de Nice intervient en premier rideau et la SRGTA est projetée sur les lieux du crash. En effet, trois militaires de la cellule d'investigation criminelle-aéronautique, deux enquêteurs de la SRGTA et le commandant d'unité sont acheminés par voie aérienne militaire vers le Castellet. Après les premières constatations, les enquêteurs saisissent les 2 enregistreurs de vol afin de les analyser.

A l'heure actuelle, les investigations placées sous la direction du procureur de la République de Toulon (Var) se poursuivent tout comme l'exploitation par la SRGTA des enregistreurs de vol.

La SRGTA dans le Verdon. Le mercredi 25 juillet dernier, six salariés du groupe industriel Eurocopter ont trouvé la mort dans le crash d'un appareil de type Cougar avec lequel ils effectuaient un vol de contrôle. L'hélicoptère s'est écrasé dans les gorges du Verdon (Alpes-de-Haute-Provence) tuant les 6 occupants sur le coup.

Avisés des faits, les militaires de la BGTA et du peloton de surveillance et d'intervention GTA de Marseille (Bouches-du-Rhône), renforçant les enquêteurs de la brigade de recherches de GTA d'Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), se sont rendus sur place pour effectuer les premières constatations. Des investigations poussées étant nécessaires, la SRGTA a été sollicitée et a dépêché sur les lieux du crash 5 militaires dont 3 enquêteurs de la cellule d'investigation criminelle-aéronautique.

Agissant sur commission rogatoire délivrée par un magistrat instructeur du tribunal de grande instance d'Aix-en-Provence, les enquêteurs de la GTA ont bénéficié de l'appui des forces aériennes de la gendarmerie afin de se rendre au plus près des lieux de l'accident.

L'enquête de sécurité a quant à elle été confiée au bureau enquêtes accidents Défense-Air s'agissant d'un hélicoptère militaire.

Accident dans le Doubs. Le 24 août 2012, vers 18 heures, un avion de tourisme suisse Pilatus PC 12 de la compagnie aérienne Air Sarina basée sur l'aérodrome de Saanen (Suisse), s'écrase sur la commune de Solemont (Doubs).

L'avion occupé par un pilote et trois passagers, tous de nationalité suisse, avait quitté la Belgique pour se rendre en Suisse. Pour une raison indéterminée, le pilote a perdu le contrôle de l'aéronef qui s'est disloqué en vol et s'est écrasé dans une forêt. Des débris ont été dispersés sur environ un hectare.

Dans un premier temps, le groupement de gendarmerie départementale du Doubs a déployé un important dispositif avant l'arrivée de la brigade de GTA de Bâle-Mulhouse (Haut-Rhin) intervenant en premier rideau.

L'étendue de la scène de l'accident et sa complexité provoquent la saisine de la SRGTA qui requiert immédiatement l'unité gendarmerie d'identification des victimes de catastrophes de l'Institut de recherche criminelle de la gendarmerie nationale (IRCGN) pour identifier les corps méconnaissables des victimes.

Dans la nuit du 24 au 25 août, trois enquêteurs de la division de lutte contre les atteintes à la sécurité et à la sûreté aérienne, 3 TIC de la CIC-aéronautique et 8 militaires de l'IRCGN sont projetés sur la scène de l'accident.

Le dispositif d'enquête est rejoint sur place par 4 enquêteurs du Bureau d'enquêtes et d'analyses (BEA) et deux représentants de la société Pilatus qui effectuent l'enquête de sécurité. Pendant quatre jours, l'ensemble des personnels de la GTA, du groupement du Doubs et du BEA ont effectué les constatations particulièrement minutieuses et des milliers de prélèvements. Enfin, ils ont pu transporter les débris de l'épave à l'escadron de gendarmerie mobile de Lure (Haute-Saône).



Textes : GND S. Vial avec SRGTA
Photos : SRGTA

La GTA engagée dans la lutte contre le trafic de stupéfiants

Plusieurs fois par an, la compagnie de gendarmerie des transports aériens d'Orly participe à une vaste opération de contrôle des personnels de la plateforme aéroportuaire aux côtés de la Douane et de la PAF. Récit de l'opération menée le 12 septembre dernier.

Une fois par trimestre en moyenne, sur réquisition du procureur de la République, l'ensemble des services compétents de l'État en zone aéroportuaire de Paris-Orly (Val-de-Marne) se coordonnent pour contrôler toutes les personnes travaillant sur la zone.

L'objectif est avant tout de détecter l'entrée et la sortie de produits stupéfiants, dont le trafic passe de plus en plus par la voie aérienne civile. À titre d'exemple, 10 kg de cocaïne ont été saisis à Orly en juillet dernier. Ce type d'opérations s'intègre dans le plan de lutte contre les trafics de stupéfiants mis en œuvre par la GTA. En effet, l'aviation générale est désormais utilisée à des fins délictuelles et la GTA est idéalement placée pour contrôler les flux aériens et les trafics qui peuvent emprunter la troisième dimension.

Ces contrôles coordonnés visent également à mettre un coup d'arrêt aux vols commis dans la zone de fret et dans les aéronefs (produits détachés), tant par des individus isolés que par des bandes organisées, et dont le préjudice peut s'élever à plus d'un million d'euros.

Début des opérations. Ainsi, le mercredi 12 septembre 2012, à 6 heures 30, le capitaine Cédric Renaud, adjoint au commandant de la compagnie de GTA d'Orly et chef du dispositif, donne le feu vert au début du contrôle.

Sur les neuf postes (Postes d'accès routier et d'inspection filtrage - Parif - et Postes d'inspection filtrage - PIF - pour les piétons) où ils ont pris position, une trentaine de gendarmes contrôlent les piétons et les véhicules sortants, tandis que sur leurs trois postes, les quatorze fonctionnaires de la Police aux frontières (PAF) et ceux des douanes contrôlent les flux entrants. À cette occasion, la gendarmerie a déployé quatre équipes cynophiles spécialisées dans la recherche de stupéfiants, dont trois de la région de gendarmerie d'Île-de-France et une de la compagnie GTA d'Orly, qui

faisait là ses débuts opérationnels. En effet, ce binôme ainsi qu'un deuxième affecté à la compagnie de Roissy sont sortis de Gramat (Lot) en juillet dernier. Ce sont les deux premières équipes cynophiles de la GTA spécialisées dans la recherche de produits stupéfiants et de billets de banque sur les douze appelées à être formées sur budget MILDT (Mission Interministérielle de Lutte contre la Drogue et la Toxicomanie) d'ici 2014. Elles rejoindront les 41 équipes cynophiles spécialisées dans la recherche d'explosifs.

Travail côte à côte. "L'originalité de cette opération par rapport à un contrôle classique, c'est qu'elle se déroule sur un secteur très petit et géré par les Aéroports de Paris", précise le CNE Renaud. "Bien entendu, nous ne les avertissons pas du jour, ni de l'heure du contrôle en amont, mais nous nous devons de leur signaler le début et la fin de l'opération, eu égard au bon déroulement de leurs activités commerciales". Durant les deux heures que va durer le contrôle, l'officier circule

de poste en poste pour vérifier le bon déroulement de l'opération du côté gendarmerie et prendre contact avec ses homologues des douanes et de la PAF. "Les créneaux horaires auxquels nous effectuons les contrôles ne sont jamais les mêmes ; mais nous les adaptons au mieux au gré des arrivées et des départs de la plateforme. Il nous arrive même d'en organiser plusieurs dans la même journée", précise-t-il. Sur les Parif où ils sont déployés, les chiens stup' alternent détection sur personne et dans les véhicules. Parallèlement, les

gendarmes, en même temps qu'ils recherchent stupéfiants et objets volés, contrôlent les permis de circuler sur les pistes et les badges. À ce contrôle ponctuel très orienté, s'ajoute celui réalisé par les sociétés de sécurité privée à l'entrée de la Partie critique de la zone de sûreté à accès réglementé (PCZSAR), où les véhicules et leurs occupants font l'objet d'une « inspection - filtrage » systématique à la recherche de produits explosifs et d'objets interdits de transport dans les avions. L'accès à la zone de sûreté fait quant à lui l'objet d'une fouille systématique des marchandises et aléatoire des personnes.

Il est 8 heures lorsque le capitaine annonce la fin de l'opération, suivie d'un court débriefing. Ce jour-là, aucune prise, mais une présence néanmoins dissuasive, et l'occasion pour les trois services de travailler côte à côte.

Texte : CNE C. Morin (Sirpa-gendarmerie)
Photo : ADC F. Balsamo (Sirpa-gendarmerie)



Durant plus de deux heures, l'ensemble des services de l'Etat ont contrôlé de manière aléatoire les personnes entrant en zone réservée.

en bref

Opération "viande de brousse" à Paris Charles-De-Gaulle.

L'opération "Hope 2012" dite "viande de brousse" lancée à l'initiative de l'organisation internationale des douanes a été relayée sur l'aéroport de Paris Charles-De-Gaulle par le service des douanes et l'office central de lutte contre les atteintes à l'environnement et à la santé publique. Cette opération a également été réalisée en collaboration avec la compagnie de gendarmerie des transports aériens de Paris-CDG sur les terminaux 1 et 2 du 22 au 31 octobre dernier.

Sur cette période, ce sont pas moins de 52 militaires de la compagnie qui ont été engagés pour contrôler 15 vols.

Cette opération a permis la saisie de près de 4 tonnes de marchandises périssables réparties en plusieurs centaines de kilogrammes de poissons (séchés et frais), de végétaux (fruits et légumes), de viande diverses (mouton, porc, bœuf, volailles...) et de viande de brousse (antilope, porc-épic, crocodile, varan, serpent, chauve-souris...).

A l'issue des contrôles, quatre procédures judiciaires ont été réalisées et diligentes par les unités de GTA présentes sur la plateforme avec le renfort de la brigade de recherches de GTA de Paris-Nord.

Texte : GND S. Vial

La GTA a fêté Sainte-Geneviève

Judi 29 novembre 2012, les militaires de la Gendarmerie des transports aériens (GTA) ont fêté leur sainte-patronne en l'église d'Athis-Mons (Essonne).

Cette année, la célébration de la Sainte-Geneviève, sainte patronne de la gendarmerie nationale, a été organisée sur la commune d'Athis-Mons (Essonne).

A cette occasion, la messe a été concélébrée en l'église Saint-Denis d'Athis-Mons par Monseigneur Michel Dubost, évêque d'Evry (Essonne), le père Philippe Vanneste, aumônier catholique de l'aéroport de Paris Charles-De-Gaulle, le père Paul Allili, aumônier catholique de l'aéroport de Paris-Orly et par le père Patrice Pellen, curé de la paroisse locale.

La chorale de la paroisse d'Athis-Mons et le quatuor à cordes de la Garde républicaine ont réhaussé cette belle cérémonie.

Hommage. Après un hommage aux victimes du Devoir au monument aux morts de la commune, l'ensemble des personnalités, des officiers, sous-officiers et gendarmes adjoints volontaires, d'active, réservistes ou retraités, des personnels civils et des amis de la gendarmerie présents a assisté à l'allocution du général Damien Striebig, commandant la GTA.

A travers son discours, le commandant de la GTA a rappelé les valeurs portées par Sainte-Geneviève qui guident l'engagement de chaque gendarme au jour le jour, sans oublier de faire un bilan de l'année écoulée. A l'issue de ce discours le général Damien Striebig a pu s'entretenir avec l'ensemble des personnalités présentes (maire d'Athis-Mons, préfet du Val-de-Marne, directeur de cabinet du préfet de l'Essonne, directrice de cabinet du directeur général de l'aviation civile...) et les militaires présents.

Texte et photo : GND S. Vial



La cérémonie de Sainte-Geneviève a été célébrée par Monseigneur Michel Dubost, évêque d'Evry.

réunion des officiers de la GTA

La gendarmerie des transports aériens se réunit à la direction générale de la gendarmerie nationale.

Les 27 et 28 novembre 2012, le général Damien Striebig, commandant la Gendarmerie des transports aériens (GTA), a réuni les commandants de compagnie, de groupement et de la section de recherches à la direction générale de la gendarmerie nationale, à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine).

Au cours de ces deux journées, plusieurs réunions de travail ont eu lieu dans l'amphithéâtre Delfosse du nouvel état-major de la gendarmerie nationale et ont porté sur de nombreux thèmes (formation, intelligence économique, ressources humaines, état de la concertation en GTA...).

Bilan annuel. Le mardi 27 novembre 2012, après un propos introductif énoncé par le général Striebig, un point de situation sur la formation en GTA (sûreté et aéronautique) a été établi par le colonel Fontenaille, commandant en second la GTA.

En fin d'après-midi, le chef d'escadron Guillaume, Adjoint au chef d'état-

major (Acem) en charge des ressources humaines, a fait un point sur la notation des militaires, l'avancement des sous-officiers et la mobilité des gendarmes adjoints volontaires. Un focus sur l'instauration du jour de carence en matière d'arrêt maladie a également été fait.

Le mercredi 28 novembre 2012, le lieutenant-colonel Revers, Acem en charge du soutien et des finances, a dressé un point de situation budgétaire pour l'année écoulée et a présenté les prévisions concernant 2013.

Ensuite, le chef d'escadron Pédegert, Acem en charge des opérations et de l'emploi, a pour sa part évoqué le triptyque missionnel de la GTA et abordé la mise en place achevée des chaînes police judiciaire et renseignement.

A l'issue de cette seconde journée, le commandant de formation a remercié l'ensemble des intervenants externes (directions générales de l'aviation civile et de la gendarmerie nationale, inspection générale de la gendarmerie nationale...) pour leur participation, ainsi que les officiers appartenant à la GTA.

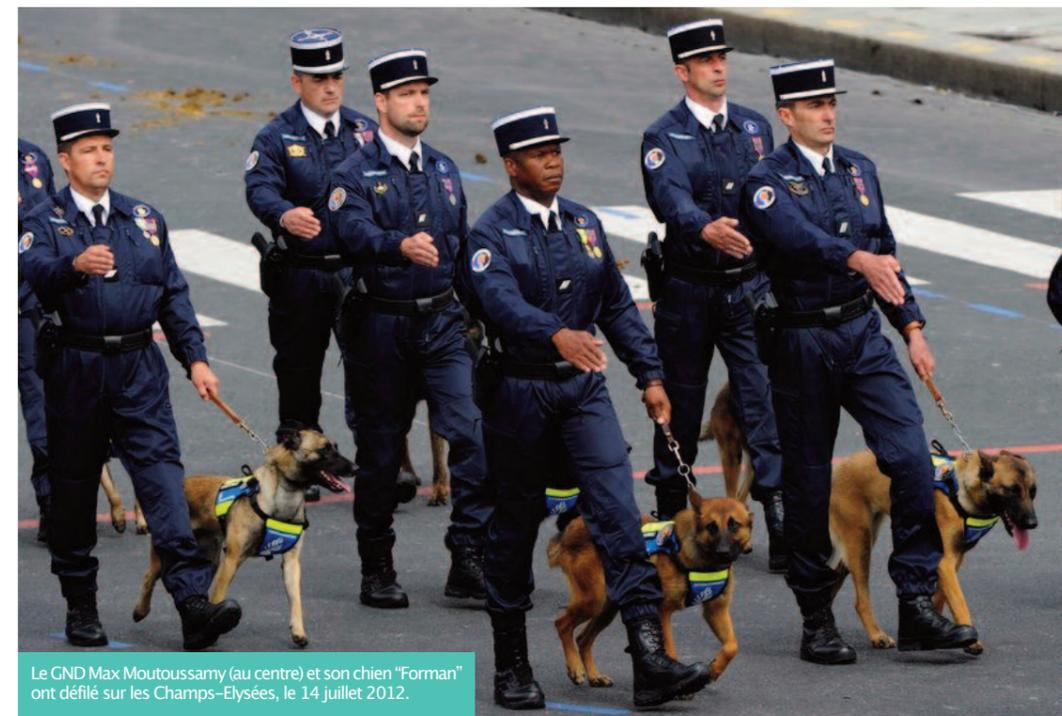
Texte : GND S. Vial

14-Juillet : Le gendarme Max Moutoussamy défile avec son chien sur les Champs-Élysées

Le 14 juillet 2012, la Gendarmerie des transports aériens (GTA) était présente sur les Champs-Élysées à l'occasion du traditionnel défilé militaire organisé pour célébrer la fête nationale.

En effet, le gendarme Max Moutoussamy, maître de chien au peloton de surveillance et d'intervention de GTA de Marseille (Bouches-du-Rhône), faisait partie des 106 militaires représentant les centres de formation de la gendarmerie nationale pour le défilé.

Pour ce 14 Juillet, 16 maîtres de chien en formation à Gramat (Lot) ont défilé avec leur compagnon de travail. Pour descendre les Champs-Élysées, le gendarme Moutoussamy était accompagné de son chien "Forman" spécialisé en recherche de stupéfiants.



Le GND Max Moutoussamy (au centre) et son chien "Forman" ont défilé sur les Champs-Élysées, le 14 juillet 2012.

Texte : GND S. Vial
Photo : CGTA Marseille.

Le commandant de la GTA à la rencontre de la fédération française d'ULM

Le 1^{er} juin 2012, le général Damien Striebig, commandant la Gendarmerie des transports aériens (GTA), a participé à la remise des médailles du palmarès des Championnats de France d'ULM (paramoteurs et classic class), sur l'aérodrome de Moulins (Allier).

Lors de son intervention, le général Striebig a souligné le rôle de conseil, de soutien et d'assistance des gendarmes de la GTA au profit des pilotes et associations, en parallèle d'une action parfois répressive lorsque cela s'avère nécessaire.

Le président de la Fédération française d'ULM (FFPLUM) qui l'accueillait et lui a fait visiter le parc des machines (pendulaires-multiaxes-autogires...), l'a invité à participer à une expérience "unique" : un baptême en pendulaire, avec pour commandant de bord, un pilote expérimenté, Patricia Roumy.



Le général Damien Striebig a effectué un baptême de l'air en pendulaire aux côtés de Patricia Roumy.

Texte : FFPLUM - D. Méreuzé
Photo : FFPLUM

Le chef d'escadron Jean-Paul Huet au salon du livre interarmées

Samedi 21 juillet 2012, le chef d'escadron Jean-Paul Huet, commandant la compagnie de GTA de Brest (Finistère), a participé au 3^e festival international du livre militaire organisé par les écoles de Saint-Cyr Coëtquidan. Ce festival rassemblait un panel d'une centaine d'écrivains civils et militaires réalisant des ouvrages sur l'histoire militaire et la Défense. Installé au stand de son éditeur (Anovi), le chef d'escadron Huet a pu échanger avec le public venu nombreux et dédicacer toute la journée les digests qu'il a consacrés aux maréchaux Joffre, Foch, Juin, de Lattre et Leclerc. Il en a également profité pour présenter en avant-première la monographie consacrée au maréchal Lyautey. Cet ouvrage sera disponible en librairie à compter du mois de septembre.

Le festival international du livre militaire a été clôturé en fin de journée par le ministre de la Défense.

Photo : D.R.



Le CEN Jean-Paul Huet est allé à la rencontre de ses lecteurs.



Lieutenant-colonel Martial Meuriot, commandant du groupement de GTA Sud.

Depuis le 1^{er} août dernier, le lieutenant-colonel Martial Meuriot occupe le poste de commandant du Groupement de gendarmerie des transports aériens Sud (GGTAS) en remplacement du colonel Bertrand Redin muté à la tête du bureau unique du logement de la région de gendarmerie d'Ile-de-France.

Âgé de 43 ans, cet officier supérieur occupait auparavant les fonctions de chef de la section gestion au sein du bureau des matériels à la direction des soutiens et des finances de la Direction générale de la gendarmerie nationale (DGGN). Le lieutenant-colonel Meuriot a notamment commandé les compagnies de gendarmerie départementale de Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire) et de Saint-Martin-Saint-Barthélémy (Saint-Martin) et occupé divers postes en administration centrale, à la DGGN.

Depuis sa prise de fonctions à la tête du GGTAS, le lieutenant-colonel Meuriot n'a eu de cesse d'aller à la rencontre des militaires affectés sur l'ensemble de sa zone. A cet effet, il a débuté au mois d'août une série de visites au sein des unités du groupement. Ces déplacements lui ont également permis de prendre contact avec les interlocuteurs privilégiés de la GTA (direction de la sécurité de l'aviation civile, gestionnaires de plateformes...) et ainsi de mieux cerner les problématiques et enjeux divers de sa zone de compétence.

Texte : GND S. Vial
Photo : GGTAS

Chef d'escadron Christophe Masset, chef du bureau organisation évaluation contrôle de la GTA.

Affecté, depuis le 1^{er} août dernier, en tant que chef du Bureau organisation évaluation contrôle (Boec) à l'état-major de la GTA, le chef d'escadron Christophe Masset a exprimé sa "satisfaction de rejoindre" cette formation spécialisée de la gendarmerie nationale.

Âgé de 38 ans, cet officier supérieur amateur de sports et de littérature a tour à tour été commandant d'un peloton de marche à l'escadron de gendarmerie mobile de Calais (Pas-de-Calais), commandant en second de la Compagnie de gendarmerie départementale (CGD) de Compiègne (Oise) et commandant de la CGD de Sarlat (Dordogne).

Aujourd'hui, au sein de la GTA, il obtient son premier poste en état-major ainsi qu'une double casquette. En effet, "j'ai en charge de manière conjointe le contrôle de gestion et les fonctions propres au Boec, ainsi que la veille opérationnelle et l'animation du renseignement", note-t-il.

D'un "naturel curieux" comme il aime se définir, le chef d'escadron Christophe Masset confie dans un sourire "avoir beaucoup appris sur l'aéronautique en quelques jours d'affectation en GTA" et "attendre l'arrivée, au 1^{er} septembre, d'un nouvel officier en charge de la police judiciaire" pour parachever la construction du trinôme opérationnel débuté avec le chef d'escadron Jean-François Pédegert, adjoint au chef d'état-major chargé des opérations et de l'emploi.

Propos recueillis par : GND S. Vial
Photo : GND S. Vial



Chef d'escadron Ludovic Rougnon-Glasson, commandant de la compagnie de GTA de Bordeaux.

Le 1^{er} août 2012, le chef d'escadron Ludovic Rougnon-Glasson a succédé au capitaine Arnaud Schilling à la tête de la Compagnie de GTA (CGTA) de Bordeaux (Gironde) après avoir commandé en second la compagnie de Gendarmerie départementale (G.D.) de Poitiers (Vienne) durant les 4 dernières années.

Cet officier supérieur de 41 ans, passionné de modélisme aérien, n'a pas rejoint la GTA par hasard. En effet, "j'ai un réel attrait pour le monde aéronautique", lance-t-il avant de poursuivre "cette formation spécialisée était mon premier choix. J'avais clairement la volonté de découvrir un autre aspect de la gendarmerie nationale, après 9 années passées au sein de la G.D."

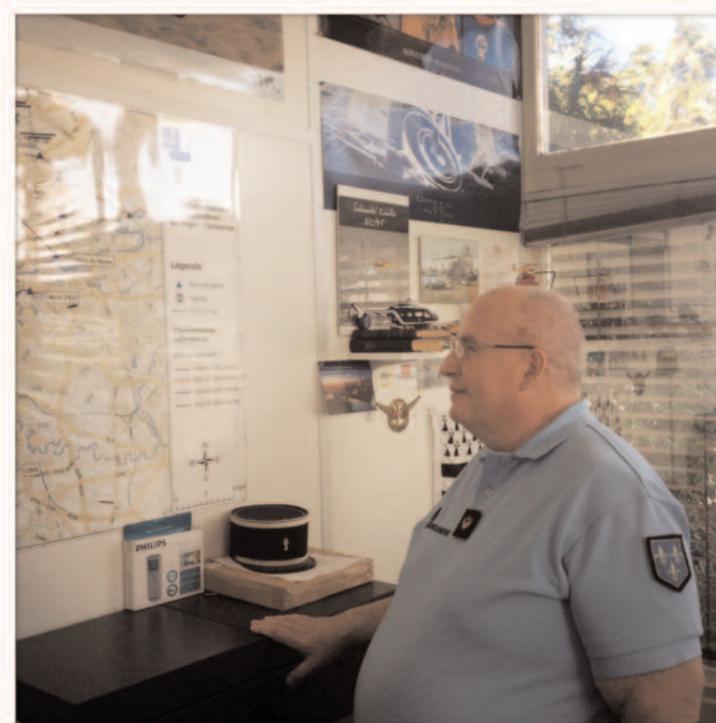
Celui qui a débuté sa carrière en qualité de gendarme auxiliaire au peloton de surveillance et d'intervention de gendarmerie de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), en 1995, avant de rejoindre l'école de Montluçon (Allier) en 1997, connaît déjà indirectement la GTA. "J'ai été jeune gendarme dans la même brigade que le capitaine Jean-Luc Delaye qui commande aujourd'hui la CGTA de Lyon (Rhône). Par la suite, il m'a précédé d'une année à l'école des officiers de Melun (Seine-et-Marne) et y a été mon parrain. Lui est arrivé au sein de notre formation spécialisée en 2009, je le suis donc encore...", conclut-il le regard déjà fixé sur la ligne d'horizon bordelaise.

Propos recueillis par : GND S. Vial
Photo : CGTA de Bordeaux



La rubrique "Rencontres" du prochain numéro de *Tag magazine* sera consacrée aux 3 officiers adjoints en charge de la police judiciaire de la GTA : les chef d'escadron **Gilles Schwoerer** (état-major) et **Pierre Arnould** (GGTAS), et le capitaine **Patrice Smak** (GGTAN).

Olivier Lanssade,
55 ans,
est l'aumônier
catholique auprès
de plusieurs
unités du
groupement de
gendarmerie des
transports aériens
Nord et de l'état-
major. Rencontre.



L'autre aiguilleur du Ciel

Il y a des vies rythmées par des appels. Celle d'Olivier Lanssade, 55 ans, correspond en tout point à cette idée.

Né à Paris le 30 mars 1957, celui qui a grandi à Courbevoie (Hauts-de-Seine) jusqu'à ses 20 ans a été élevé dans une famille catholique pratiquante. C'est donc de manière toute naturelle qu'il s'engage durant son enfance et son adolescence dans le scoutisme. Entre ses 7 et 16 ans, il y découvre le "service aux autres" et ce que signifient les concepts de "tolérance et de respect". Ces "valeurs morales" forgeront profondément sa personnalité pour constituer les fondations de ses engagements philosophique et religieux.

Ainsi, arrivé à l'âge adulte, après avoir suivi une formation d'éducateur spécialisé et son diplôme d'Etat en poche, Olivier Lanssade choisit logiquement de dédier sa vie aux autres en général et à l'enfance en difficulté, en particulier. Cette aventure, il la vit au quotidien au contact de ces gamins et adolescents en grande détresse, familiale et spirituelle. Désirant pousser plus loin son investissement au profit de la communauté, il s'engage en tant qu'hospitalier au profit du diocèse de Pontoise (Val-d'Oise). Cette expérience riche au service des personnes dans le besoin se déroulera en parallèle de pèlerinages vers Lourdes (Hautes-Pyrénées).

Au début des années 1980, Olivier Lanssade décide de pousser plus loin son engagement spirituel. Pour cela, il se met à cheminer vers le diaconat permanent. "J'ai débuté ma formation en septembre 1986. Celle-ci s'est conclue par une or-

dination en l'église Notre-Dame de Pontoise, le 27 juin 1993", confie-t-il.

La vie étant faite de rencontres, Olivier Lanssade noue des affinités et des amitiés avec les personnels de la gendarmerie nationale. D'abord à Marines (Val-d'Oise), où il habite. C'est là d'ailleurs que débutent ces liens restés constants depuis des dizaines d'années et qui n'ont eu de cesse de perdurer.

Des rencontres, l'homme d'Eglise en réalise, par ailleurs, lors du pèlerinage militaire international de Lourdes, en 1998: "à l'époque, je n'étais qu'un simple pèlerin", souligne-t-il. En effet, même s'il était diacre lors de ces manifestations, son implication auprès des armées n'était pas encore formalisée.

Lorsqu'en 2001, l'aumônier de la gendarmerie rattaché au Val-d'Oise le contacte pour lui demander de lui succéder car il est atteint par la limite d'âge, Olivier Lanssade ne tergiverse pas ; il accepte, après une brève réflexion, cette nouvelle charge qui l'occupera durant 5 journées par mois. "A ce moment là, je travaillais comme éducateur en internat. La souplesse du travail m'a permis de me lancer dans l'aventure", avance-t-il en souriant. Prenant goût à ce qui n'est pas pour lui un sacerdoce, celui que l'on commence à surnommer "Padre" partout où il passe, fait en 2006 une demande à sa hiérarchie : il souhaite devenir aumônier militaire à statut militaire à plein temps. Ainsi, le 1^{er} janvier de l'année suivante, l'évêque du diocèse aux armées, monseigneur Le Gall, le nomme à ce poste et lui confie en plus du groupe-

ment de Gendarmerie départementale (G.D.) du Val-d'Oise, les escadrons de gendarmerie mobile du groupement III/1 d'Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), le centre technique de la gendarmerie nationale à Rosny-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) et le groupement de G.D. 93.

En ce début d'année 2007, Olivier Lanssade est un aumônier heureux. En effet, il multiplie les déplacements pour visiter les unités et se mettre à l'écoute des personnels de l'Institution. "Etant plus un homme de terrain que de bureau, j'aime aller à la rencontre des autres. C'est très important d'être attentif et bienveillant, et cela, du gendarme adjoint volontaire au Patron. C'est ainsi que je conçois l'aumônerie", martèle-t-il avec conviction. Cette foi portant, quelques années plus tard, en mars 2012, monseigneur Luc Ravel, évêque aux armées, sur proposition du père Dominique Arz, aumônier national de la gendarmerie, remplit sa besace avec deux nouvelles entités à gérer spirituellement parlant : le groupement de G.D. de Seine-Maritime, à Rouen, et plusieurs unités de la Gendarmerie des transports aériens (GTA). "Vous (la GTA, ndlr), c'est le fleuron", admet-il avec un regard bienveillant. Car, le nouvel aumônier des unités de la compagnie de GTA

de Paris Charles-De-Gaulle, des brigades de GTA d'Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine), de Trousseau-le-Noble (Yvelines), de Paris-Orly (Val-de-Marne) et de l'état-major de la GTA est un vrai passionné d'aviation ; son cœur balance entre les avions militaires, civils ou encore équipés de rotors et de pales... Ainsi, depuis son affectation au sein de la GTA, Olivier Lanssade a découvert une nouvelle facette de la gendarmerie nationale. Pour lui, "la variété permet la diversité et c'est cela qui fait la richesse des rencontres. C'est surtout cela qui fait de moi un aumônier heureux".

La vie est souvent rythmée par des appels. Celle d'Olivier Lanssade en est pleine, mais elle est aussi faite de passions. Passion des autres, du service, de l'écoute. Et du rugby. Car, celui qui confie être un amoureux du Stade toulousain voit dans ce sport "de la beauté, de l'authenticité et de la sincérité" ; ces valeurs qui font la force de son engagement quotidien. Sans plongée dans la mêlée, ni pénalités, mais avec beaucoup de "fraternité et de convivialité" qu'il a chevillées au corps.

Propos recueillis par : GND S. Vial
Photo : GND S. Vial